

moment de la migration des insectes parfaits d'été venus d'Institut de Beauvais. Par suite du grand nombre de ces migrants, le feuillage d'Ackersegen a été complètement détruit vers le 24 juillet. Les plantes ont reverdi, ont hébergé la seconde génération de Doryphore, ont perdu à nouveau leur feuillage en septembre et ont produit une nouvelle repousse.

D'après nos observations et calculs, le nombre des œufs déposés sur Institut de Beauvais, a été plus bas que sur Ackersegen ; le développement larvaire s'y est effectué un peu mieux que sur Ackersegen, mais le total des L4, les plus voraces, a été presque pareil ; les insectes parfaits d'été qui ont détruit les plantes ont été moins nombreux sur Institut de Beauvais.

Ainsi les dégâts occasionnés et leur importance ne dépendent pas seulement du nombre de Doryphores, mais aussi à la constitution de la plante.

Il ne faut cependant pas en conclure que la variété Institut Beauvais est moins résistante au Doryphore que la variété Ackersegen. Nous avons présenté seulement un exemple d'application de mathématiques simples pour évaluer les affinités entre les plantes et les insectes phytophages. Dans d'autres conditions (Avignon, 1941 (1), Montpellier, 1942), la variété Institut de Beauvais développait facilement des bourgeons latéraux et, en outre, le comportement de Doryphore sur les deux variétés citées précédemment était complètement différent.

STATION DE ZOOLOGIE AGRICOLE DU SUD-EST, Saint-Genis-Laval.

Présenté à la Section Entomologique, en sa séance du 12 octobre 1946.

### CAPTURE DE *TABANUS GIGAS* (Diptères, Tabanides) DANS LES MONTS DU LYONNAIS

Par le Dr E. ROMAN.

En raison de la sécheresse persistante, l'excursion botanique et entomologique de 1945, aux alentours de Vaugneray (Rhône), n'a pas donné des récoltes d'Insectes particulièrement abondantes. Mais, soit au cours d'une promenade préparatoire, soit pendant l'excursion elle-même, j'ai capturé par individus isolés quelques espèces très intéressantes. Parmi les Coléoptères, je citerai le Cerambycide *Leptura (Anoplodera) sexguttata* F., recueilli le 10 juin, sur une fleur de ronce entre Saint-Bonnet et le col de Malval ; dans l'ordre des Lépidoptères, je mentionnerai la belle Noctuelle *Catephia alchymista* Schiff., trouvée, le 27 mai, endormie au col de Malval contre un tronc de pin abattu. Bien que rares, ces Insectes sont assez répandus en France et l'un et l'autre ont déjà été cités du département du Rhône.

Plus sensationnelle est la trouvaille du magnifique Brachycère vulnérant, qui a nom *Tabanus (Theriopectes) gigas* Herbst, dont j'ai pris, le 27 mai, un mâle butinant sur une Ombelle de Grande Berce au col de Malval. Je signale, à ce propos, que G. Enderlein (1925) a cru pouvoir, d'après la disposition de la pubescence abdominale, séparer de cette espèce le *T. albipes* F. C'est sous ce nom que E. Séguéy (1926, 1937) a cité dans les Faunes de France

(1) BOCZKOWSKA (M.). — Remarques sur la biologie et les dégâts du Doryphore aux environs d'Avignon en 1941. *C. R. Acad. Agric.*, 2 février 1944.

BOCZKOWSKA (M.). — Réactions du Doryphore vis-à-vis des variétés courantes de la Pomme de terre à Avignon en 1941. *C. R. Acad. Agric.*, 18 avril 1945.

le Tabanide objet de cette note. Mais O. Krøber (1932) a maintenu les deux noms en synonymie, les caractères invoqués par le naturaliste berlinois apparaissant illusoire. Je confirme entièrement ce point de vue, ayant pu, grâce à l'amabilité de M. Séguy, examiner au Muséum de Paris un certain nombre d'individus de provenances diverses. Je rapporte donc ma capture à *T. gigas* Herbst, qui n'était signalé en France qu'aux environs de Paris, en Mayenne, en Gironde et dans les Basses-Alpes. C'est donc une très intéressante acquisition pour la faune lyonnaise.

Les Monts du Lyonnais, qui ont procuré tant de matériaux précieux aux naturalistes d'autrefois, possèdent certainement encore des richesses entomologiques insoupçonnées, que des explorations méthodiques révéleront aux chercheurs perspicaces.

Présenté à la Section Entomologique, en sa séance du 12 octobre 1946.

---

### CAPTURE DE *TIMARCHA MARITIMA* (Col., Chrys.) DANS L'OUEST LYONNAIS

Par J. JACQUET.

En juin 1941, à l'occasion d'un déplacement familial, n'ayant pour flacon de chasse qu'une boîte d'allumettes, j'ai capturé sur la route nationale de Bully à l'Arbresle (Rhône), un couple de *Timarcha*. Rentré à la maison ma stupéfaction fut grande de reconnaître *Timarcha maritima* Perris, espèce propre au littoral atlantique. Comment avait-elle pu parvenir sur les contreforts des monts du Lyonnais ?

Ma détermination est parfaitement exacte, puisqu'à ce moment, ayant soumis les deux exemplaires à V. LABOISSIÈRE, le regretté spécialiste des Chrysomélides, celui-ci l'avait pleinement confirmée.

Présenté à la Section Entomologique, en sa séance du 9 Novembre 1946.

---

### NOTE COMPLÉMENTAIRE SUR QUELQUES COLÉOPTÈRES DES DENRÉES ENTREPOSÉES

Par P. LEPESME.

*Necrobia rufipes* Deg. — Très abondant dans des arachides de Dakar arrivées récemment à Lyon (SCHAEFER, *in litt.*).

*Trogoderma granarium* Everts (*khapra* Arrow). — Nous avons dit à propos de ce Dermestide, en 1938, dans la *Revue Française d'Entomologie* (V. p. 105) et en 1944, dans notre ouvrage sur « Les Coléoptères des denrées alimentaires et des produits industriels entreposés » : « TEMPÈRE l'a pris autrefois à Clermont-Ferrand en quatre exemplaires, sans qu'il soit possible de préciser s'il les prit vivants et dans quelle denrée. » Nous n'avons appris que récemment, au cours d'un échange de correspondance avec notre collègue, les conditions exactes de cette capture, signalée d'ailleurs dans une publication qui nous avait échappée (*Rev. Zool. Agr. et Appl.*, 1927, p. 31) et comme notre assertion comportait quelques erreurs, nous jugeons utile de rétablir les faits dans leur réalité. Des *Trogoderma* furent trouvés en nombre, bien